

27/01/2020

La cage d'escalier n'étant pas insonorisée, la montée en classe se fait dans un bruit assourdissant. Le bruit et le nombre d'élèves circulant énervent ceux-ci. Je suis régulièrement amenée à intervenir pour calmer, voire séparer des élèves. J e me suis sentie en danger à plusieurs reprises.

Suggestions:- insonoriser les cages d'escalier, véritables caisses de résonnance

-revoir l'effectif à la baisse (carte scolaire)

-augmenter le nombre d'AED (les couloirs étant étroits et surchargés, ils ne peuvent tout surveiller)

27/01/2020

Les effectifs des élèves affectés à l'établissement ne cessent d'augmenter depuis plusieurs années, atteignant déjà 600 élèves, alors que la structure du bâtiment, conçue pour un nombre bien inférieur, elle, n'est pas extensible.

Par conséquent, les conditions de vie et de travail des élèves et des enseignants sont très dégradées.

--> **Pour les élèves :**

- la taille des couloirs et des escaliers ne permet pas une circulation sereine de pareils flux. Cela produit bruits, frottements, bousculades, menant à de l'énervement, du stress, des chutes voire des bagarres, pour lesquels les personnels doivent parfois intervenir physiquement, au risque de prendre eux-mêmes un coup.

- la taille du réfectoire ne permet pas aux élèves de rester suffisamment longtemps pour pouvoir profiter d'un repas et d'un temps de repos ; ils doivent trop rapidement libérer la place pour permettre aux suivants de s'installer - ne leur reste le plus souvent qu'à errer dans une cour bétonnée, avec très peu de places pour s'asseoir, aucune réelle protection contre le froid et un préau occupé en partie par... la queue générée par l'attente pour entrer dans une cantine surchargée...

- Cet ensemble génère donc des risques de blessure (chutes, bousculades), une fatigue et une irritabilité chez les élèves - indisponibilité d'esprit et tension qui se répercutent lors des heures de cours.

--> **Pour les enseignants :**

- L'augmentation du nombre d'élèves induisant une augmentation du nombre de classes - et non de *salles* -, les salles de cours sont quasiment toujours occupées.

1. Impossible, donc, d'y travailler en dehors des cours, pour préparer un travail, saisir des notes, remplir un cahier de texte, communiquer par voie électronique... D'autant plus que la salle des professeurs n'est pourvue que de 5 ordinateurs pour une quarantaine d'enseignants - sans parler de l'obsolescence de ce matériel informatique.

2. Impossible, parfois, de disposer d'une salle affectée à la discipline enseignée : ce qui induit, par exemple, de renoncer à l'usage de dictionnaires ou de manuels en français, ou de devoir transporter ceux-ci, entre deux cours, puis de les remettre dans la salle initiale, lors de l'intercours suivant - manutention physique d'autant plus pénible que cela rogne sur le temps affecté à l'intercours pour se déplacer vers une autre salle, parfois - le tout dans des couloirs bondés.

- A cela s'ajoute la fatigue provoquée par la gestion, en classe, de conflits souvent imputables aux conditions de circulation évoquées ci-dessus.

- Cet ensemble génère donc stress, fatigue physique et émotionnelle.

27/01/2020

Le nombre de classes augmente depuis plusieurs années. En Education physique et sportive, nous sommes obligés maintenant d'aligner systématiquement 3 enseignants et parfois 4 enseignants en même temps. Cette organisation nous amène à partager le gymnase du collège en 3 espaces pour 3 classes avec pour conséquence :

- Un niveau sonore systématiquement élevé. Il impose d'hausser la voix. Ainsi, nous constatons une perte d'audition chez les collègues et une perte de voix plus fréquente qu'auparavant.

- Un niveau d'agitation et de stress chez les élèves qui s'observent et se détournent des situations d'apprentissage.

- Une difficulté à renouveler le matériel comme des baudriers, des cordes d'escalade, des tables de tennis de table... Il

s'agit d'équipements de sécurité onéreux et qui sont utilisés de façon intensive.

Suggestion : repenser la carte scolaire afin d'affecter un nombre d'élèves décent qui correspond à la capacité de l'établissement (autour de 500 élèves).

27/01/2020

Les effectifs d'élèves augmentent année après année, dépassant les 600 élèves, pour un collège prévu pour une capacité d'accueil de 500 élèves.

Ce sureffectif se traduit notamment par des bousculades régulières dans les couloirs et escaliers avec des risques non négligeables de blessures.

La cour de récréation est exigüe et mal adaptée au nombre croissant d'élèves. Le collège accueille des élèves "à risques" présentant des troubles du comportement ou du spectre autistique (présence d'une ULIS), et peu d'endroits dans la cour sont propices pour évoluer sans stress ou pression dûs à une densité trop forte d'élèves.

Par conséquent, il semble nécessaire d'avoir un nombre accru d'AED et de limiter l'effectif du collège à sa capacité d'accueil d'origine.

27/01/2020

Les cages d'escaliers sont extrêmement sonores (forte réverbération du bruit), ce qui en fait une zone insupportable pour de nombreux élèves et membres du personnel. Cela engendre excitation, agitation, chahut avec des risques accrus de bousculade et blessures. De plus cela crée une très importante gêne pour les personnes ayant des troubles auditifs (hyper acousie de certains élèves à troubles du spectre autistique...) Il est souvent impossible pour les adultes, aux moments de forte affluence, de faire entendre des consignes ou recommandations notamment de sécurité. Ensuite, les enseignants doivent consacrer un temps non négligeable en salle de cours pour faire redescendre les tensions et retrouver un climat serein et propice aux apprentissages.

Il serait donc nécessaire d'insonoriser ces espaces.

28/01/2020

Il est de plus en plus fréquent que des élèves me demandent d'aller aux toilettes sur les heures de cours, alors qu'ils viennent d'avoir une heure et demie de pause méridienne ou qu'ils sortent de récréation. Le manque de toilettes pour l'effectif d'élèves a un impact sur le déroulement des cours qui se trouvent ainsi être interrompu.

28/01/2020

Le nombre de classes augmente depuis plusieurs années. En mathématiques, nous sommes 7 enseignants présents pour seulement 3 salles disponibles. Cela pose de nombreux soucis d'organisation : nous devons parfois en changer 2 à 3 fois sur une seule demie-journée.

Cela crée du stress chez les professeurs et de l'agitation chez les élèves : les élèves de la classe suivante nous attendent dans le couloir. Il faut alors les calmer, et nous perdons également du temps pour démarrer le cours dans de bonnes conditions.

Nous notons également des couloirs plus que bondés dus au sureffectif.

Suggestion :

-revoir l'effectif à la baisse (carte scolaire)

-augmenter le nombre d'AED

28/01/2020

Compte-tenu du nombre croissant d'élèves, il est de plus en plus difficile d'accéder aux salles de classe. Les élèves comme les adultes se font sans cesse bousculer lors des interours.

28/01/2020

Le nombre d'élèves trop important nous oblige à travailler dans des salles autres que celle dédiée à la physique chimie et qui n'ont pas d'accès au laboratoire où est stocké le matériel pédagogique et/ou expérimental. Cette situation m'oblige donc à circuler dans des couloirs avec du matériel (qui peut être cassant et/ou dangereux comme des produits chimiques), sur un chariot, pendant les interours, alors que la circulation y est déjà difficile.

De plus, tout le matériel nécessaire n'étant pas disponible lorsque je suis dans une autre salle que celle de physique-chimie, je ne peux plus répondre expérimentalement aux différentes hypothèses scientifiques des élèves, ce qui fait forcément perdre le sens premier des sciences et engendre une inégalité de traitement entre les différentes classes en fonction de la salle dans laquelle elles se trouvent.

28/01/2020

Le sureffectif dans l'établissement provoque des bousculades dans les couloirs. A plusieurs reprises, je me suis retrouvée poussée et bousculée.

Par ailleurs, le nombre important et croissant des élèves dans l'établissement nous empêche de faire cours toujours dans la même salle. Je suis donc obligée de me déplacer avec un chariot sur lequel se trouve tout le même matériel nécessaire à mes cours. Par conséquent, à cause des bousculades et chahuts dans les couloirs, j'ai failli, à plusieurs reprises, heurter certains élèves avec ce chariot.

D'autre part, le bruit inhérent à la présence de tant d'élèves dans un établissement pas conçu pour devient de plus en plus difficile à supporter dans les cages d'escalier, très mal (voire pas du tout) insonorisées. Je me suis retrouvée certains jours (les jours où j'empruntais le plus l'escalier) avec des maux de tête et des troubles auditifs qui m'ont obligée à consulter un médecin.

Suggestion : revoir la carte scolaire et ne plus accepter les dérogations sans motifs liés aux options proposées au collège.

28/01/2020

Le nombre trop important d'élèves entraîne régulièrement des bousculades et conflits dans les couloirs, et parfois des chutes dans les escaliers. La circulation est très difficile notamment pour les très jeunes élèves qui ont du mal à s'imposer et à se frayer un chemin. Le bruit dans les couloirs et les escaliers est également intolérable.

28/01/2020

Les effectifs ne cessent d'augmenter. Sur la pause méridienne (entre 12h25 et 13h50) l'accueil des élèves en autonomie est mis à mal du fait de flux d'élèves importants, générés par des allées et venues incessantes. Les élèves n'arrivent pas à la même heure car disposent de peu de temps pour manger. Le nombre d'élèves excède bien souvent celui d'un groupe classe, et je me vois refuser des élèves et devoir trop souvent faire de la discipline pour que l'utilisation du C.D.I. reste propice au travail et à la lecture.

Suggestion : revoir la carte scolaire.

28/01/2020

Les cages d'escaliers auraient dû être insonorisées lors de l'ouverture de l'établissement en 2011. Or, le bruit lors des déplacements d'élèves est assourdissant et dépasse le nombre de décibels recommandé (un test a montré une valeur supérieure à 85 décibels). L'exposition répétée à ce bruit est nocive pour l'audition.

28/01/2020

Je me permets d'attirer votre attention sur la dégradation du climat scolaire dans l'établissement causée par l'augmentation constante de nos effectifs.

En effet, ce trop grand nombre d'élèves ne permet pas aux élèves et personnels de l'établissement de circuler sereinement aux intercours (violence physique des différentes bousculades pour se rendre aux salles de cours, violence mentale du bruit dans les couloirs et surtout dans une cage d'escaliers non insonorisée).

Il ne permet pas non plus à nos adolescents remplis d'énergie de se défouler aux récréations (la cours de récréation est petite et ne permet pas aux élèves de pouvoirs courir sans risque de collisions).

Il ne permet pas enfin aux enseignants de faire cours dans les meilleures conditions (nombreux changement de salle dans la même journée, cours dans des salles non équipées (matériel de géométrie ou calculatrice en mathématiques)...)

Pour toutes ces raisons, je tiens à signaler que l'augmentation du nombre d'élève représente un poids non négligeable dans l'agressivité ambiante présente au sein du collège.

Elle ne permet plus aux acteurs de la communauté éducative de travailler dans un climat scolaire serein et propice à la réussite des élèves.

Je tiens à rappeler qu'un bon climat scolaire permet :

- d'améliorer les résultats scolaires
- d'améliorer le bien-être des élèves et des personnels
- de diminuer les inégalités scolaires
- diminuer l'absentéisme, la violence et le harcèlement.

Améliorer le climat scolaire est donc un impératif dans notre établissement REP+ (nous avons tous été sensibilisés à ce sujet lors d'une formation REP+ il y a quelques années) et contrôler le nombre d'élèves au sein de l'établissement est un levier qu'il me paraît important d'utiliser.

29/01/2020

Le sureffectif conduit à des situations dangereuses dans les escaliers : un niveau sonore qui dépasse le seuil de dangerosité (des mesures supérieures à 90 db ont été effectuées) et une densité d'élèves et de personnels lors de la descente ou de la montée qui entraîne des bousculades pouvant conduire à un accident grave.

Les solutions seraient de réduire l'effectif du collège et d'insonoriser les cages d'escaliers.

29/01/2020

Le sureffectif du collège entraîne des problèmes dans la répartition des salles. Il arrive souvent qu'on soit obligés de changer de salle entre deux cours (sans pause entre les deux), ce qui oblige le premier professeur à presser les élèves pour sortir et ce qui oblige aussi le second professeur à attendre et l'empêche de pouvoir s'installer dans de bonnes conditions (notamment en sciences où la mise en place du matériel est souvent rendue impossible) et l'oblige à courir vers une autre salle avec son matériel sous le bras. Le tout est générateur de stress aussi bien pour les élèves et les enseignants et de fatigue supplémentaire pour les enseignants.

Cette surexploitation des salles entraîne également une usure accélérée de celles-ci qui commencent à se voir.

Les solutions seraient de réduire les effectifs du collège ou d'agrandir le collège.

29/01/2020

Pour donner suite à la première fiche SST remplie quant à la bagarre interrompue dans les couloirs le vendredi 10 janvier, je précise que cet évènement n'est pas lié à une défaillance de la vie scolaire mais à un problème de sureffectif des élèves dans les couloirs et au collège de manière générale, menant de ce fait à des attroupements et à de la violence au quotidien. Les assistants d'éducation font de leur mieux mais sont à mes yeux en nombre insuffisant pour pallier à ces problèmes.

29/01/2020

L'augmentation croissante du nombre d'élèves rend la montée en classe et la descente dans la cour de récréation particulièrement difficiles : cages d'escaliers trop étroites et très sonores, "goulet d'étranglement" au niveau de l'entrée des escaliers et des portes du préau, couloirs trop étroits. Cela engendre de l'agitation, des bousculades, du bruit et du stress pour les élèves et pour tous les personnels. Le niveau sonore engendré par le flux important d'élèves dans les escaliers et les couloirs est délétère pour la santé des usagers et ne prépare pas à une entrée en classe sereine. Le bâtiment n'est plus adapté au nombre d'élèves.

15/10/2020

Le nettoyage des sols n'est pas effectué quotidiennement au collège Mandela. Les agents sont en nombre insuffisant et le taux d'occupation des salles est très élevé du fait de la sous-dimension du collège par rapport à l'effectif actuel (643). Un cas de covid + vient d'être recensé et nous sommes en zone d'alerte renforcée. Nous ne sommes donc pas protégés contre le risque de contamination et de dissémination du virus: les micro-gouttelettes tombent sur les sols non désinfectés par manque de personnel. Nous avons demandé une révision de la carte scolaire à plusieurs reprises l'an dernier et des agents supplémentaires. Aucun agent supplémentaire n'a été nommé à la rentrée 2020, malgré une nouvelle hausse de l'effectif, et nous n'avons toujours aucune information sur la révision de la carte scolaire : nos courriers sont restés sans réponse et une classe a été créée cet été. En plus des risques signalés par les collègues du collège en janvier 2020, nous courons maintenant un grave risque pour notre santé.